

ED ALCOCK

Entre Chien et Loup, petites fables du Morbihan

Entre Ki ha Bleiz, fablennouigù ag ar Mor-Bihan
Entre Chien et Loup, Little fables from Morbihan



During ce dernier hiver, écrit Ed Alcock, j'ai勘探 les routes du Morbihan pour explorer le rapport de l'homme à l'enfance. A travers l'exploration des rêves et des souvenirs d'hommes et de femmes, je suis allé à la rencontre de ces individus qui ont gardé une relation avec un animal ou deux, ou plusieurs, forte avec les animaux. J'ai découvert une faune peuplée d'enfants évoquant des poules de taxidermistes nostalgiques, de douzaines de chiens voleurs de dinde et de vétérinaires philosophes. Je livre ici leurs portraits accompagnés de confidences manuscrites.

Pour Ed Alcock, ce travail réalisé en partenariat avec le Festival Photo La Gacilly et le Conseil départemental du Morbihan a été l'occasion de fouler pour la première fois ces terres brevettes. En français, il existe une expression très poétique pour décrire ce rapport entre l'homme et l'animal : « Entre chien et loup » cette façon de décrire une certaine lumière dans la journée. Je trouve cette expression très belle et je l'ai utilisée pour nommer cette exposition photographique d'origine britannique. « Entre chien et loup » a très bien décrivé la plupart des ambiances qu'on y retrouve, mais également cette qualité entre l'homme et l'animal. En acceptant de se confier, les habitants de ce territoire ont été très ouverts et spontanés, chacun à leur manière, un très grand rapport à la nature. De Vannes à Carhaix, de Saint-Jean-Bretvèly à Trédion, Guiller et Saint-Nolf, Ed Alcock a rencontré des personnes qui ont gardé un lien avec la nature, té de ceux et celles qui l'habitent et si fort vivre. En découvrant des images frappées du froid hiver brevet, que l'on voit lors du Festival, dans les écrits qui l'accompagnent, il est intéressant de constater que l'artiste a choisi de faire une exposition photographique qui explore l'identité insubiable d'une terre imprégnée de mystère. Un sentiment que l'on retrouve dans le regard perdu ou de pompe à la milice des bois qui, lors de son entrevue avec le photographe, a déclaré : « J'ai toujours été attiré par la nature, mais je n'ai jamais pu trouver de mots pour décrire mes sentiments. C'est pourquoi j'ai choisi de faire une silhouette canine accompagnée de papier une silhouette canin accompagnée de ces quelques mots écrits à la main. J'ai toujours été entre chien et loup.

Le travail d'Ed Alcock, membre de l'agence M+D, explore les relations de l'homme avec l'animal dans le cadre d'un festival photographique accompagné d'un récit écrit d'Emmanuel Carrère, sous la relation fusionnelle entre fils et père de son fils. Ses dernières séries, Love Lane et The Work, traitent des mythes coûteux de la famille et de l'amour. Son travail a été exposé lors des Rencontres d'Arles, au musée Lentos Kunstmuseum (Autriche), à la Biennale de la photographie à Berlin. Ses portraits sont régulièrement publiés dans Télérama, M+Le Magazine du Monde, Libération, The New York Times et El País Semanal.

Le département du Morbihan, partenaire du Festival Photo La Gacilly, souhaite à travers le soutien à la création photographique mettre en valeur ses territoires et sensibiliser aux enjeux environnementaux et sociétaux. Découvrez ici le travail d'ED ALCOCK exposé au Festival Photo La Gacilly lors de l'édition 2017.



En pad an harliz dvezhan, a skrив Ed Alcock, em boaz redet hentou ar Mor-Bihan evit gwerz himed a zo a dalc'h llorenn hag a voe etre un yezh a gwerz. Etre chien et loup (entre chien et loup) hag ariñ eo yezh a gwerz ha menez-hed, ost e vez dovet on dud-sa e deus miret da dorempred dilbar, nes ha krev-korr geret ga loened. Cwelet bouz taud a bep saurt, get bugale e vrieta yer, takidremor hiriverezh, gwerz ha menez-hed, hag a loer yer-lindu ha mezeoed loened prederourin. Arman, plekseuan e retroed ar mordred kuzhadermou kuzhadermou.

Evit Ed Alcock, ce travail réalisé en partenariat avec le Festival Photo La Gacilly et le Conseil départemental du Morbihan a été l'occasion de fouler pour la première fois ces terres brevettes. En français, il existe une expression très poétique pour décrire ce rapport entre l'homme et l'animal : « Entre chien et loup » cette façon de décrire une certaine lumière dans la journée. Je trouve cette expression très belle et je l'ai utilisée pour nommer cette exposition photographique d'origine britannique. « Entre chien et loup » a très bien décrivé la plupart des ambiances qu'on y retrouve, mais également cette qualité entre l'homme et l'animal. En acceptant de se confier, les habitants de ce territoire ont été très ouverts et spontanés, chacun à leur manière, un très grand rapport à la nature. De Vannes à Carhaix, de Saint-Jean-Bretvèly à Trédion, Guiller et Saint-Nolf, Ed Alcock a rencontré des personnes qui ont gardé un lien avec la nature, té de ceux et celles qui l'habitent et si fort vivre. En découvrant des images frappées du froid hiver brevet, que l'on voit lors du Festival, dans les écrits qui l'accompagnent, il est intéressant de constater que l'artiste a choisi de faire une exposition photographique qui explore l'identité insubiable d'une terre imprégnée de mystère. Un sentiment que l'on retrouve dans le regard perdu ou de pompe à la milice des bois qui, lors de son entrevue avec le photographe, a déclaré : « J'ai toujours été attiré par la nature, mais je n'ai jamais pu trouver de mots pour décrire mes sentiments. C'est pourquoi j'ai choisi de faire une silhouette canine accompagnée de papier une silhouette canin accompagnée de ces quelques mots écrits à la main. J'ai toujours été entre chien et loup.

Le travail d'Ed Alcock, membre de l'agence M+D, explore les relations de l'homme avec l'animal dans le cadre d'un festival photographique accompagné d'un récit écrit d'Emmanuel Carrère, sous la relation fusionnelle entre fils et père de son fils. Ses dernières séries, Love Lane et The Work, traitent des mythes coûteux de la famille et de l'amour. Son travail a été exposé lors des Rencontres d'Arles, au musée Lentos Kunstmuseum (Autriche), à la Biennale de la photographie à Berlin. Ses portraits sont régulièrement publiés dans Télérama, M+Le Magazine du Monde, Libération, The New York Times et El País Semanal.



During the winter of 2017, writes Ed Alcock, I explored the roads of Brittany to explore the relationship between people and animals. Through an exploration of the childhood memories and dreams of men and women, I set out to meet individuals who had a connection to animals on emotionally charged terms. I chose the phrase 'between dog and wolf' as a way of describing the relationship with animals. I discovered a world of hen-hugging turkeys, nostalgic taxidermists, burned childhood toys, canine turkey thieves and philosophical veterinarians. These are their stories.

This work, carried out in partnership with La Gacilly Festival and the Morbihan Departmental Council, gave Ed Alcock an opportunity to criss-cross these parts of Brittany for the first time. In French, there is an expression that's hard to translate into English, expressing the British phrase 'between dog and wolf'. It's a way of describing the light at a certain time of day, I find the expression very well suited to this exhibition. It not only captures the atmosphere of the region, but also the relationship between man and beast. Taking me into their trust, the inhabitants of this region showed me how they all have a great and highly personal rapport with animals. This is something that I have seen in many parts of a region through the eyes of the lives of the local men and women, their families and their pets. The images are deeply infused with the cold of a Breton winter on display at a summer festival. This incongruity underscores Alcock's photographic language, which explores the inextricable identity of a link steeped in memory. This link can be perceived in the expression of the free-man standing alone in the middle of the woods, who, while being interviewed by the photographer, spontaneously drew the outline of his dog on a piece of paper. The words are written in quickly scribbled words: 'J'ai toujours été entre chien et loup' ('I've always been somewhere between dog and wolf').

The work of Ed Alcock, a member of the M+D agency, explores the relationships between humans and animals within the framework of a photographic festival, accompanied by an original text by Emmanuel Carrère, capturing the intensely close relationship between father and son. His latest series, Love Lane and The Work, deal with the myths of family and love. His work has been exhibited at Les Rencontres d'Arles, the Lentos Kunstmuseum in Austria, and the Berlin Biennale. His portraits are regularly published in Télérama, M+Le Magazine du Monde, Libération, The New York Times and El País Semanal.



120 x 160 cm

MORBIHAN

Merci à toi Grand cléie qui sans le rideau a fait basculer ma vie. Ce petit légendvent, si beau, compagnon de mes onzième ans solitaire, découvert mort dans le jardin... mon refuge... incompréhension, tenue d'enfant devant l'inéluctable. L'inémeilleable. Grand cléie tu es tout compris et devant mon désespoir tu m'as donné les moyens de lui redonner vie... découverte de la taxidermie, de la passion et surtout tu m'as donné l'espoir.
Grand cléie, tu m'as tiré de cette enfance si sombre dans laquelle je m'enfermais, m'incitant un chemin de parcours, de lumière me laissant entrevoir que la vie pouvait être belle.
Aujourd'hui, ce mélange est toujours ma passion et contre bue encore à mon bonheur.
Merci Grand cléie.

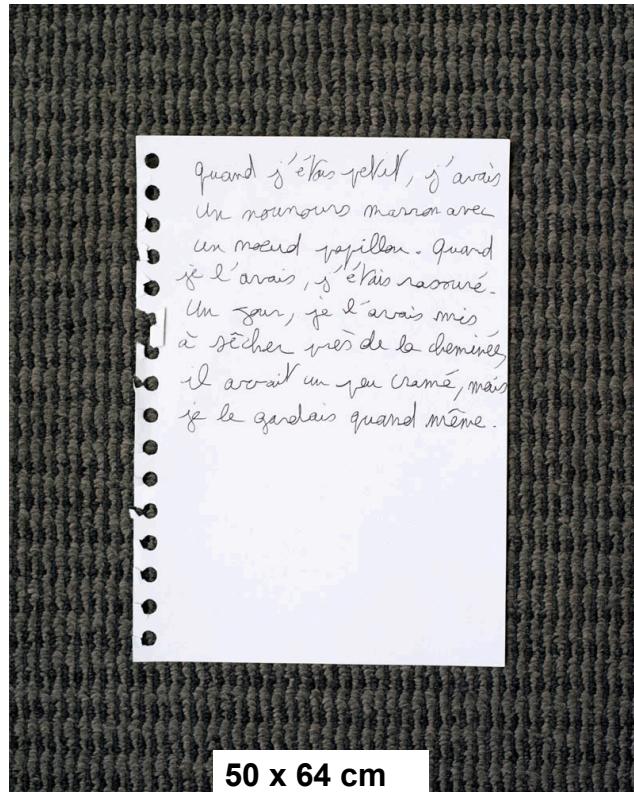
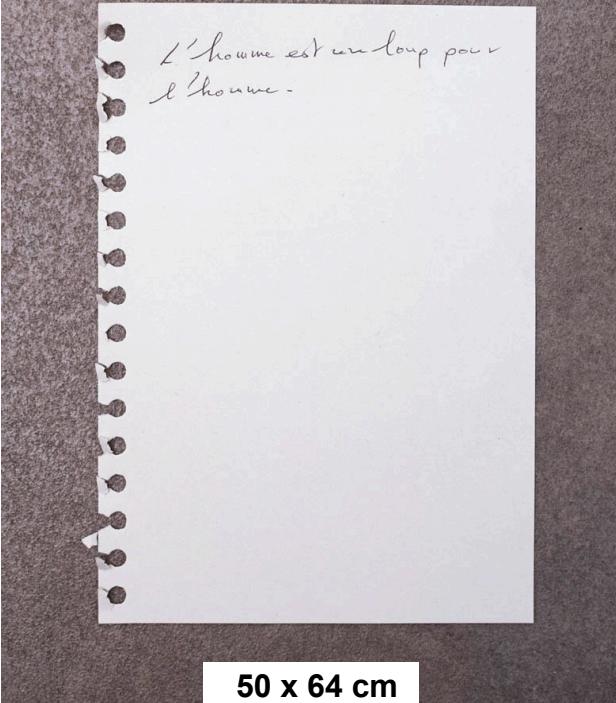
j'étais sur le dos d'un guépard je suis entré dans une grotte j'ai touché une pierre en disant et je me suis rendue le guipard. C'était mon dernier rêve.

50 x 64 cm

50 x 64 cm

50 x 64 cm







50 x 64 cm



77 x 64 cm



77 x 64 cm



77 x 64 cm



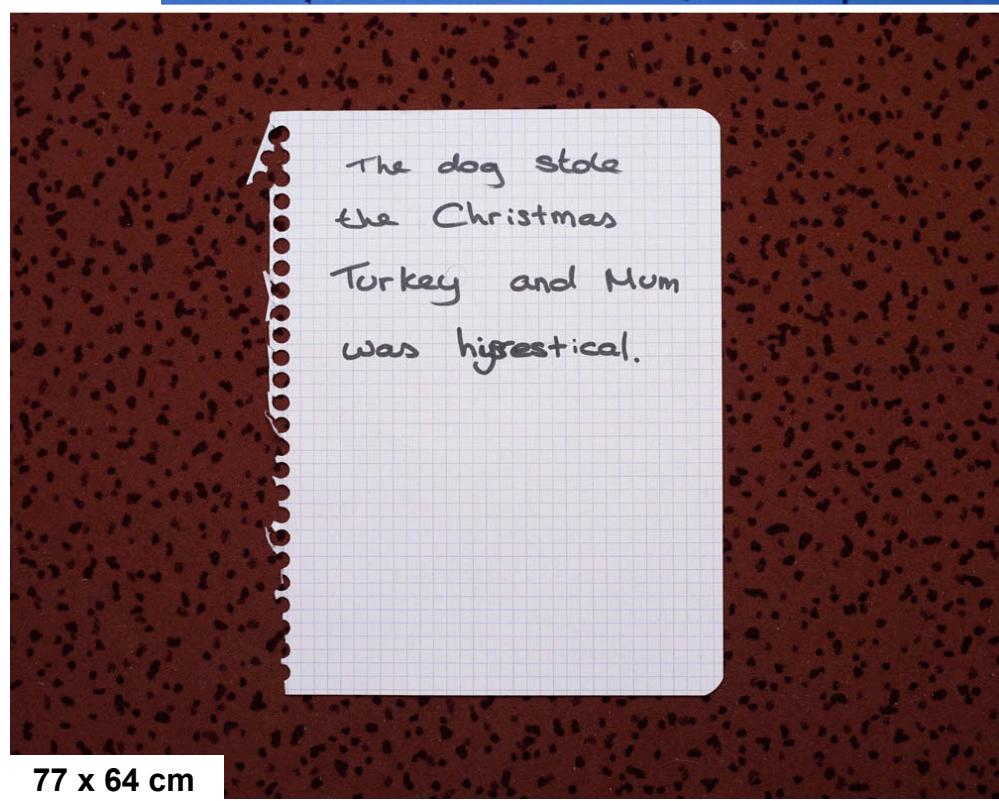
77 x 64 cm



77 x 64 cm



77 x 64 cm

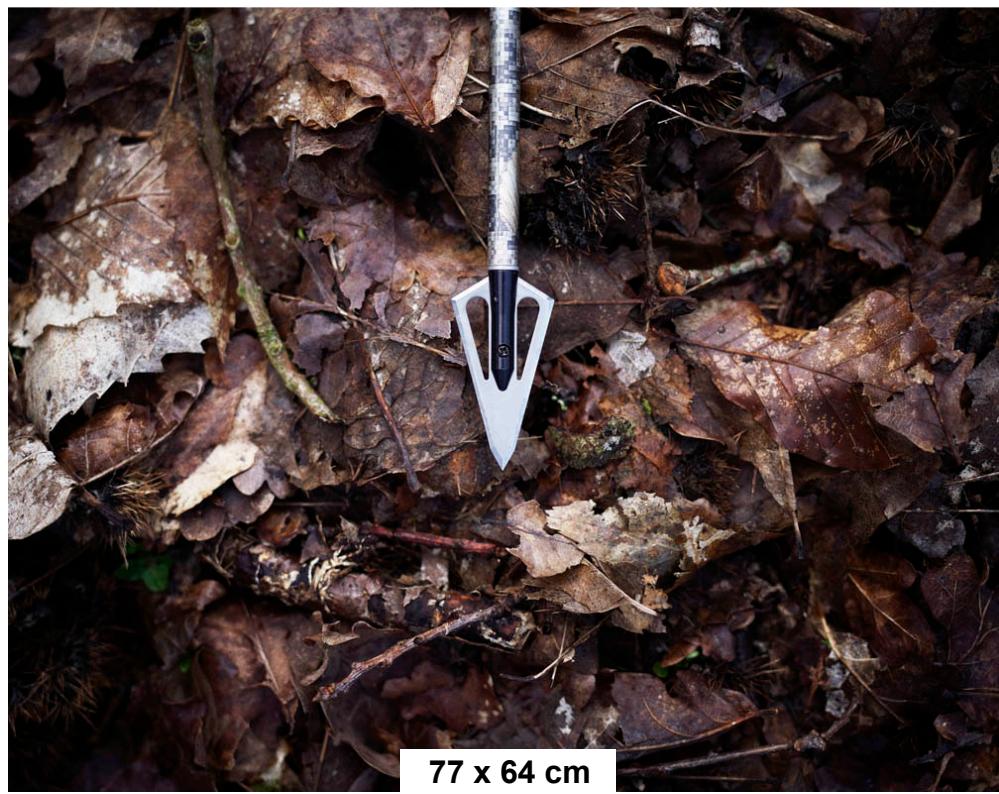




77 x 64 cm



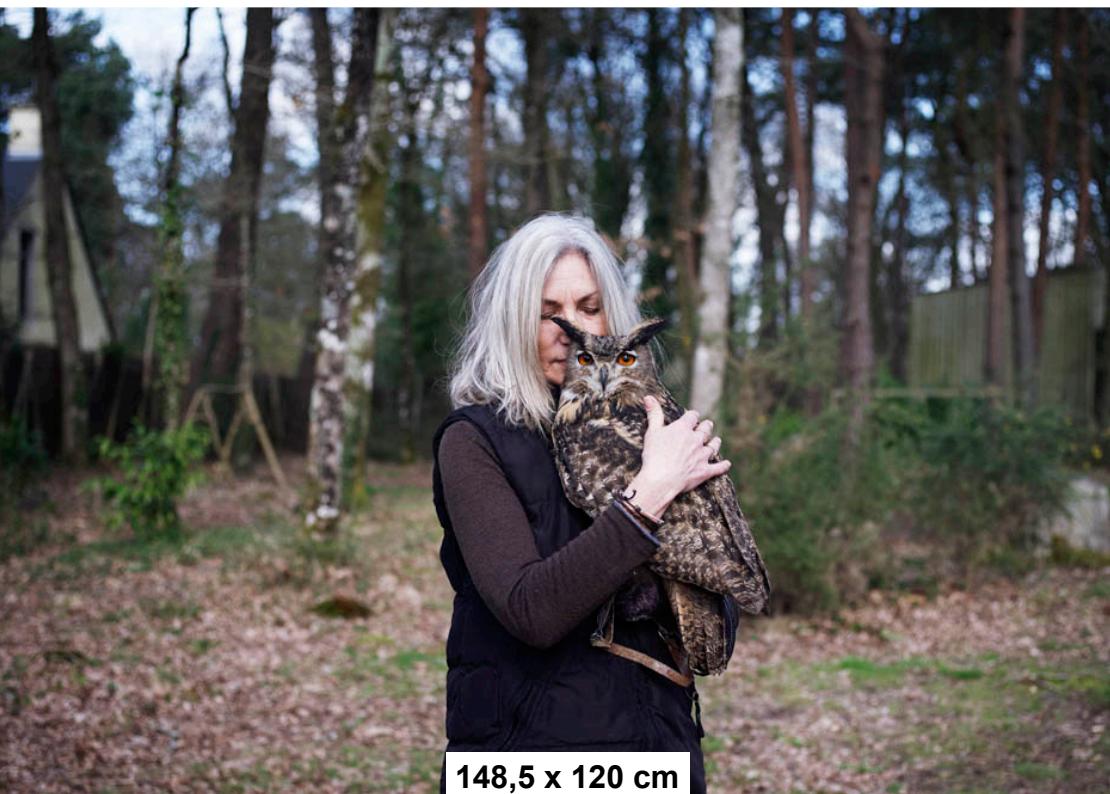
77 x 64 cm



77 x 64 cm



77 x 64 cm





246 x 200 cm



360 x 120 cm
Recto/Verso

